ARMÉES ACTU XX

ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSÈRVE
DE L'ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE
Avril - Juin 2022

IN MEMORIAM. 12.11.21 – 10.11.22
MORT POUR LA FRANCE
Opération *Barkhane*
Brigadier Alexandre MARTIN. 24 ans.
54e Régiment d'Artillerie (Hyères).
22 janvier 2022. Mali.

MORT EN SERVICE COMMANDÉ
Caporal Ouladzislau CHASTAKOU, 24 ans,
2è Régiment Étranger d'Infanterie (Nîmes),
décédé accidentellement au cours d'un exercice
le 18 novembre 2021.

Caporal-chef Jérémy AMOROSO, 37 ans.
13è Bataillon de Chasseurs Alpins (Chambéry),
décédé accidentellement en mission au
2è Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine (La Réunion).

Extrait de la Lettre d'information de l'ASAF. Mai 2022

Dans le domaine de la Défense, nous aurions aimé entendre les prétendants à la fonction suprême de chef des Armées françaises nous livrer leurs intentions quant à un nécessaire véritable réarmement de notre pays exigeant une hausse significative du budget de la Défense à l'instar de ce que nos amis allemands ont décidé dès l'attaque de l'Ukraine par la Russie. De même, nous aurions aimé connaître leur sentiment sur la notion d'Europe de la défense, serpent de mer qui alimente les gazettes spécialisées depuis des lustres. Sont-ils contre ou sont-ils pour, et dans ce cas, jusqu'à quel degré d'intégration ? Considèrent-ils que cette Europe de la défense doit être autonome, non dépendante de l'OTAN, ou, au contraire, qu'elle doit en constituer l'un des deux piliers, l'autre étant américain ?

Une autre question néanmoins plus ou moins connexe se pose : dans quelle mesure les textes et les institutions forgés dans la seconde moitié du XXe siècle et qui furent les conséquences de la Seconde Guerre mondiale sont-ils encore pertinents pour traiter les problèmes du monde d'aujourd'hui ?

L'attitude de la Russie démontre, s'il en était besoin, que les imperfections de ces instruments constituent un prétexte pour rejeter le système de sécurité collective existant et ainsi légitimer des logiques de puissance unilatérale. Comment faire en sorte que les seules règles du jeu jusqu'ici communément admises,

comme celles de la Charte des Nations unies, demeurent pertinentes et donc respectées ? La question corollaire est celle de l'emploi de la force. Peut-on ou doit-on rejeter toujours l'usage préventif de la force quand il s'agit de protéger des populations dont la survie est menacée ?

L'Allemagne bouge... enfin !!!

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, tournant majeur dans l'histoire du continent européen, a provoqué trois changements fondamentaux en Allemagne, venant bouleverser la culture politique, diplomatique et militaire du pays : l'annonce d'un réarmement dont l'ampleur a surpris toute la coalition, l'obligation de redéfinir sa relation avec la Russie, trop longtemps « privilégiée », ainsi que la nécessité de revoir sa politique de transition énergétique et d'orthodoxie budgétaire. Conjointement avec l'arrivée au pouvoir d'un nouveau chancelier, cette « *Zeitenwende* » (changement d'époque), qui semble marquer le début de l'Après-Merkel, pourrait avoir une influence certaine sur l'évolution de l'Europe.

Exercices

DE LATTRE 2022

Cet exercice de l'état-major de la 1re division s'est déroulé du 8 au 22 avril sur les camps de Champagne avec pour objectif la préparation aux engagements en combat de haute intensité. Jalon majeur de la montée en puissance du poste de commandement de la 1re division vers l'hypothèse d'engagement majeur (HEM), cet exercice doit contribuer à la préparation de l'exercice ORION 2023. Il a vu la participation de près de 1300 militaires, dont un poste de commandement de la 13e brigade néerlandaise et le déploiement d'un PC de niveau 2 visant à perfectionner l'aptitude à entrer en premier sur un théâtre.

SNAKE X

Du lundi 28 mars au vendredi 1er avril, cet exercice aéroterrestre en terrain libre a conduit le 68è Régiment d'Artillerie d'Afrique, le 3è Régiment d'hélicoptères de combat, le 1er Régiment de Tirailleurs, le 35e Régiment d'infanterie et les hélicoptères du 3è Régiment d'Hélicoptères de Combat à remettre à jour leurs procédures d'aérocombat ainsi que leurs procédures aéromobiles nécessaires à un déploiement rapide et efficace.

PASSEX - WAKRI

Conduit en Mer Rouge par la mission *Jeanne d'Arc 2022*, il a permis de tester l'interopérabilité avec l'Armée égyptienne, en simulant un débarquement dans une zone de trafic maritime intense. Il a été suivi par *Wakri* qui, durant une semaine, a vu engagés le PHA *Mistral* et la frégate *Courbet* à Djibouti. D'une durée de 5 mois, la mission continuera jusqu'à la mi-juillet en Méditerranée et dans l'Atlantique afin de tester l'interopérabilité » avec les partenaires de la France.

« Un peu de glace dans votre verre ?

Cela aurait pu être la question posée aux plongeurs du 6è Régiment du Génie qui, pendant une semaine en Laponie suédoise, ont découvert les techniques de la plongée sous glace. Après la théorie, la pratique avec combinaison étanche et masque facial complet, puis, par équipes de quatre et après « ouverture « à la tronçonneuse, des descentes deux par deux jusqu'à 25 mètres de profondeur sous un mètre de glace et ce pendant 25 minutes...

Comme je connais bien les Suédois, très certainement... un petit coup d'*Aquavit* en fin de manip !

ATHENA 2022.

Du 2 au 13 mai, ce rendez-vous majeur des forces spéciales Air s'est tenu sur la base aérienne 120 de Cazaux. Objectif : poursuivre la préparation au combat de haute intensité. Ce rendez-vous majeur des forces spéciales Air avait pour leitmotiv la poursuite de la préparation au combat de haute intensité grâce à un exercice sur-mesure, répondant aux besoins d'entraînement des unités présentes. L'objectif majeur de la Task Force *Athena* était d'« entrer en premier » par la prise d'un aérodrome aux mains de l'ennemi. Premier objectif : s'appuyer sur le renseignement récolté au fil des missions, afin de solidifier leur offensive finale qui

repose sur la discrétion et la fulgurance. Les détachements des forces spéciales Air, Commandos Parachutistes de l'Air n°10 et n°30 et des Escadrons d'Hélicoptères « *Pyrénées* » et de Transport *Poitou* sont sur le pied de guerre.

À leurs côtés sont présents le 25è Régiment du Génie de l'Air, le Centre Air de Saut en Vol, l'Escadre Aérienne de Commandement et de Conduite Projetable, l'Escadre Aérienne d'Appui aux Opérations et la Section d'Intervention Nucléaire, Radiologique, Biologique et Chimique des pompiers de l'air – composant des modules d'appui aux opérations spéciales (MAOS). L'Escadron de Chasse 2/30 *Normandie-Niemen*, l'escadron électronique aéroporté 1/54 *Dunkerque* et l'Escadron de drones 1/33 *Belfort*, unités référentes, apportent quant à elles des capacités uniques en appui des forces spéciales.

Athena témoigne aussi d'une ambition interarmées et internationale. Le 1er Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine (1er RPima), le 4è régiment d'hélicoptères des forces spéciales (4è RHFS) ainsi qu'un groupe de Commandos Marine ont été déployés. Enfin, au cœur des échanges interalliés sont aussi intégrés un MC130J américain du 67th Special Operations Squadron et un détachement de forces spéciales de l'armée de l'air espagnole composé d'un groupe commando de l'EZAPAC ainsi qu'un Casa CN295 de la 35 ALA.

Cet exercice devait préparer et certifier les officiers des Forces Spéciales Air à leurs responsabilités de commandement au sein de l'état-major interarmées de la Task Force en vue de leurs prochains engagements.

FRISIAN FLAG.

Cinq Mirage 2000D de la 3ème Escadre de Chasse (Nancy) ont participé à cet exercice au Pays-Bas qui, outre des chasseurs néerlandais, a rassemblé des appareils de l'USAF, de la Royal Canadian Air Force et d'Italie, chacun des participants étant alternativement « *Red* » et *Blue* ». Ont aussi participé à cet exercice organisé depuis 1992 des F16 US et néerlandais, des F18 canadiens et néerlandais, des F35 néerlandais, des *Tornado* et *Eurofighter* italiens, des Rafale de notre Marine nationale, et un Awacs français.

OCEAN HIT 2022

Tenu sur la base aéronavale de Landivisiau des du 13 au 24 mai, cet exercice interallié a rassemblé des aéronefs
français, britanniques, suisses et grecs ainsi que des unités de l'Armée de Terre.

CHERGUI 14

Deux cents soldats du 2è Régiment d'Infanterie de Marine et 6 hélicoptères du 5è Régiment d'Hélicoptères ont participé du 1er au 25 mars à cet exercice sur le terrain de manœuvre marocain d'Er-Rachidia. Cette 14è édition
aura permis de développer l'interopérabilité franco-marocaine en matière de combat en milieu désertique.

SNAKE X

Cet exercice en terrain libre a rassemblé le 68è Régiment d'artillerie, le 35è Régiment d'Infanterie et le 3è Régiment d'Hélicoptères.

El HIMEIMAT

12è édition de cet exercice organisé chaque année, a rassemblé dans le désert, du 26 février au 18 mars,500 soldats su 5è Régiment de Cuirassiers et près de 200 militaires émiriens afin de travailler la « haute intensité.

Bon à savoir : l'Armée française maintien aux Emirats arabes unis 650 militaires qui servent au 5è CUIR (15 chars Leclerc ; 20 VBCI ; 28 VBL ; 5 canons *Caesar* de calibre 55mm et des mortiers de 80mm;), 7 chasseurs bombardiers *Rafale* sur la base aérienne 104 et une base navale qui œuvre au soutien. Victime d'une attaque balistique venue du Yemen et les accords de défense se ont été enclenchés.

BRILLIANT JUMP et ***COLD RESPONSE***

Le premier sous commandement OTAN du 28 février au 17 mars, le second sous commandement norvégien du 14 mars au 1er avril, auront vu 30 000 militaires de 27 pays alliés s'entrainer au combat « grand froid ». La

participation française comprenait 2 bâtiments de la Marine et Breguet *Atlantic*, des fantassins et cavaliers du 1er RIMa et du 3è Hussards, des éléments du 41è Régiment de transmissions et du 511è Régiment du Train.

OCEAN HIT 2022

Du 13 au 24 juin, cet exercice interarmées et international aura rassemblé dans iel breton des aéronefs français de l'Armée de l'air et de l'Espace et de l'Aéronavale, ainsi que des forces aériennes suisses, grecques et britanniques (*Rafale* Air et Marine ; *Mirage* 2000 ; *Atlantique* 2; E3F *Awacs* ; F16, F18, F35 ; Airbus 330 ravitailleur). Les bâtiments étaient eux aussi nombreux en Atlantique, dont le PAN *Charles de Gaulle.* Des unités de l'Armée de terre ont également participé à cet exercice majeur.

MATA TORO

Du 26 mars au 1er avril, le 3è Régiment Etranger d'Infanterie (Guyane), a conduit un exercice en terrain libre de la forêt équatoriale jusqu'en zone urbaine en passant par le fleuve.

MARARA 22

Cet exercice d'aide et assistance franco-américain conduit dans le Pacifique a engagé le Régiment d'Infanterie de Marine de Pacifique-Polynésie et des unités de l'*US Marine Corps* et de l'US Army.

***CTLO.* Contre-Terrorisme et Libération d'Otages**

Le 23 juin, le CPA 10 a conduit cet exercice sue la BA701.

Actions/Opérations

UKRAINE. Flanc Est de l'OTAN.

Début avril, l'Armée française – aux côtés de 7 autres nations OTAN, avait engagé plus de 3 500 soldats en Norvège (armée de terre), Estonie (soldats du 7è Bataillon de Chasseurs et *Mirage* 2000), qui protège également la Lituanie et Lettonie), Pologne et enfin Roumanie, pays où, basés à Cincu, se trouvent les Chasseurs Alpins du 27è BCA, les Fantassins du 126è Régiment d'infanterie et les Cavaliers du 4è Régiment de Chasseurs engagés en *Spearhead Battalion* (bataillon fer de lance) engerbant également une compagnie de Lanciers belges, ainsi que des détachements américains, belges et polonais. La mission donnée à toutes les unités est de s'entraîner en vue d'un éventuel engagement. Des unités un détachement néerlandais devrait enforcer le dispositif eu début de l'été.

S'y sont ajoutés des *Rafal*e de l'Aéronavale du PA *Charles de Gaulle* pendant sa sortie en Méditerranée orientale. La Norvège a également accueilli des unités de l'Armée de l'Air et de l'Espace (exercice annuel *Cold Response 22*). La frégate multi missions *Alsace* a été intégrée à un groupe maritime de l'OTAN en Méditerranée.

Pour l'AAE, s'y ajoutent en permanence :

- les missions E-3F « d'écoute » multi quotidiennes sur le front Est (Avord) ;
- les missions multi quotidiennes de défense aérienne conduites par des *Rafale* depuis la France avec quatre ravitaillements en vol par mission, et aussi depuis l'Estonie (*Mirage* 2000) ;
- les missions d'approvisionnement des unités Terre projetées à Constanta - Roumanie (C130J et A400M), avec les premières missions de guerre du nouvel escadron de transport franco-allemand (Orléans et Evreux) ;
- les missions de ravitaillements en vol par C135 et A330, soit deux fois 4 *Rafale* à ravitailler chaque jour entre Mont-de Marsan et la frontière Pologne-Ukraine.

La France engage actuellement 40 000 militaires sur le Front Est de l'OTAN.

Du 14 au 22 mars, la *Languedoc* a aussi pris part à *Cold Response 22*, au sein duquel elle a assuré la direction de la lutte anti-sous-marine de la force interalliée. Cet exercice de haute intensité fut une nouvelle occasion pour les unités de renforcer leur interopérabilité, comme lors du ravitaillement à la mer de la

Languedoc un fjord norvégien par le bâtiment ravitailleur allemand *Berlin.* Le 11 avril 2022, la frégate multi missions *Languedoc* est rentrée à Toulon, port-base, après deux mois et demi de déploiement dans le Grand Nord, principalement en mer de Norvège pour contribuer aux mesures d'assurance et de dissuasion prévues par le plan de défense de l'OTAN tout en participant à la défense maritime des approches stratégiques françaises et européennes.

MALI

Le lundi 13 juin, les militaires français ont remis officiellement à l'armée malienne la base de Ménaka, dans le nord-est du pays, où étaient également stationnés des hommes de la force européenne *Takuba*. Ce retrait s'effectue alors que cette région connaît une importante dégradation sécuritaire, avec une multiplication des offensives du groupe État islamique depuis début mars. Les militaires français quitteront le Mali à la fin de l'été.

MER BALTIQUE

La frégate *Latouche-Tréville* est revenue à Brest le 15 juin, à l'issue de son ultime mission cette fois-ci sous pavillon OTAN en mer Baltique. Dernière des frégates F70 en service, elle aura navigué 3 524 jours en 32 années, soit l'équivalent de 42 tours du monde.

Guerre en Ukraine. Quelques statistiques

(Source : revue **La Voix du Combattant** de l'**Union Nationale des Combattants.** N° 1875. Mai)

UKRAINE		***RUSSIE***
197 000	***Militaires d'active***	*900 000*
900 000	***Réservistes***	*2 000 000*
1 305	***Pièces d'artillerie***	*6 570*
987	***Chars de combat***	*3 417*
124	***Avions de combat***	*1 476*
114	***Hélicoptères***	*948*
1	***Grands bâtiments de combat***	*32*

Parti de Paris le 23 mars, 120 sapeurs-pompiers ont acheminé 27 véhicules incendie secours et 49 tonnes de matériels sanitaires, équipements de protection, tuyaux incendies et matériel médical.

Saisies de drogue

Appuyée par le PHA *Mistra*l, l'équipage de la frégate *Courbet* a saisi le 21 mai 1 730 kg de cocaïne sur un bateau navigant dans le Golfe de Guinée (valeur estimée 50 millions d'euros). L'an passé, le PHA *Dixmude*

avait saisi plus de 6 tonnes de la même drogue dans le même golfe.

La frégate de surveillance *Germinal* saisit près de 600 kg de cannabis. Cette troisième saisie de l'année porte le bilan des forces armées aux Antilles en 2022 à une tonne de cannabis et près de 700 kg de cocaïne.

Golfe arabo-persique

Le 18 avril, la Frégate *Surcouf* et un détachement hélicoptère *Panther* de la Flottille 36F, ont quitté sa-base de Toulon pour un déploiement de plusieurs mois, en soutien direct de la mission AGENOR, dans le golfe arabo-persique. Le *Surcouf* relèvera la FLF *Guépratte* et viendra renforcer les autres moyens militaires français présents sur le théâtre. Grâce à ces déploiements, la France, tout en disposant d'une capacité d'appréciation de situation autonome, est en mesure d'affirmer son attachement à la liberté de navigation.

Par ailleurs, le *Surcouf* et son hélicoptère embarqué seront associés à la *Combined Task Force 150* qui lutte contre les trafics illicites susceptibles de financer des activités terroristes ou criminelles.

Barkhane – Takuba.

Les 24, 25, 26, 27 et 28 mars, au terme de plusieurs engagements, les Forces *Barkhane* et *Takuba* ont neutralisé plusieurs dizaines de terroristes, dont Boubacar Banon, largement impliqué dans des attaques contre nos forces et des forces internationales.

A la mi-avril, les unités de l'armée malienne étant aussi formées par les mercenaires du groupe russe *Wagner*, l'Union européenne a décidé de mettre fin au programme de formation des militaires maliens. Entre le 27 et le 31 mars, plus de 200 civils auraient été tués à Moura. Le 20 avril, l'Armée française a cédé la base de Gossi à l'armée malienne. Appuyé par des *Mirage* 2000, le Task Group franco-estonien de *Takuba* a conduit une opération dans le Liptako. Objectif : sécuriser l'axe stratégique emprunté par les convois de la force *Barkhane* en repli.

Tout semble indiquer que l'Opération *Takuba* (forces spéciales européennes) va elle aussi être démontée.

Golfe arabo-persique.

Le 8 avril 2022, la frégate *Surcouf* et un détachement hélicoptère *Panther* de la Flottille 36F, ont quitté le port-base de Toulon pour un déploiement de plusieurs mois, en soutien direct de la mission AGENOR, dans le golfe arabo-persique. La *Surcouf* relèvera la FLF *Guépratte* et viendra renforcer les autres moyens militaires français présents sur le théâtre.

Mission Jeanne d'Arc.

Première mission après sa modernisation, la frégate *Courbet*, première unité de la classe *La Fayette* à bénéficier d'une rénovation lui permettant de naviguer au-delà de 2030, va assurer l'escorte du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* avec lequel elle assurera la 13ème édition de la mission *Jeanne d'Arc*.

Forces

Armée Française :

Les effectifs de l'Armée française devaient augmenter de 485 militaires en 2021 ; seuls 300 engagements ont été effectués, les plus impactés étant l'Armée de l'Air et de l'Espace et le Service de Santé des Armées. En 2020 déjà, le recrutement n'avait été que de 147 au lieu des 349 programmés.

Le recrutement prévu en 2022 est de 27 000, l'Armée de Terre offrant 15 000 postes, la Marine nationale 4 000 et l'Armée de l'Air et de l'Espace 3 000.

En 2024, les trois armées seront équipées des mêmes nouveaux treillis de combat F3 avec un nouveau camouflage adapté à tous les environnements : zones herbeuse, désertique, urbaine et montagneuse.

Le COS à 30 ans

L'après-midi du 24 juin 2022, à la même heure, toutes les tombes des disparus des unités relevant du commandement des opérations spéciales ont été fleuries. Le COS n'oublie pas les siens, ses unités non plus, cette manifestation visant à rappeler que le COS n'oublie pas les siens

Le COS est sur-représenté dans les pertes en Opex par rapport à la modicité des effectifs réduits qu'il engage.

Cela fera bientôt six ans que les unités du Commandement des opérations spéciales attendent l'arrivée du « Système de mise à terre des chuteurs opérationnels » de type « *Phantom Canopy* », commandés à 750 exemplaires par la Direction générale de l'armement [DGA] auprès de Zodiac Aerosafety Systems [groupe Safran], via un contrat d'une valeur de 65 millions d'euros. Et cela, afin de remplacer les parachutes G9 d'Air Azur, dont la charge est limitée à 160 kg [chuteur et matériel compris].

Extrêmement performant, ce système permettra de sauter à plus de 9.000 mètres, en emportant jusqu'à 200 kilos avait précisé la DGA en annonçant cette commande. Devant les retards, les états-majors de la

Marine nationale et de l'Armée de l'Air & de l'Espace ont donné leur feu vert pour l'achat de parachutes Hi-5, produits par Airborne Systems, pour en équiper respectivement le Commando *Hubert* et le Commando Parachutiste de l'Air n°10. Cela étant, dans son dossier de presse publié à l'occasion de l'édition 2022 du salon EuroSatory, dédié à l'armement terrestre, la DGA a indiqué que le SMTCOPS était en cours de qualification, avec le concours des parachutistes d'essais des centres DGA Techniques, ce qui laisse augurer la livraison en 2016 des 750 exemplaires commandés.

L'outil forgé par le général Le Page et ses successeurs s'est adapté à tous les temps, à toutes les missions, tout en gardant une taille raisonnable, même s'il a quasiment doublé de volume (par intégration du 13e RDP, du CPA30, de l'EH 1/67 *Pyrénées*), atteignant ce qui est sans doute le plafond raisonnable (4400 hommes et femmes, à comparer aux quelques 80.000 des Etats-Unis). L'Armée de l'air a graduellement augmenté sa contribution à un millier de personnel, soit quasiment un quart, reconnaissance du caractère incontournable de la brigade des forces spéciales air (BFSA) dans les OS. L'Armée de l'air amène aussi des capacités-clé en unités référentes et en modules d'appuis, que ce soit pour l'appui au déploiement (EAAO, 25e RGA, EAC2P, SI-NRBC) ou à l'appui-feu (33e ESRA, RC 2/30 *Normandie-Niemen.*

Armée de l'Air et de l'Espace

PRISE DE COMMANDEMENT DE LA BASE AERIENNE 125 d'ISTRES.

A 44 ans, la colonelle et pilote de chasse Anne-Laure Michel prend le commandement de BA 125. Brevetée pilote de chasse en 2003 à 26 ans, elle intègre le célèbre Régiment de Chasse *Normandie-Niemen* sur *Mirag*e F1, affichant sur sa tenue de vol un écusson rassurant : « *Don't panic, woman on stick !* ».

Après un passage à l'Ecole de Guerre, elle est chef de la stratégie puis prend le commandement du Centre de formation aéronautique à Salon de Provence, nommée directrice générale de la formation. Enfin, depuis 2019, elle était conseillère du chef d'état-major de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

ADIEU *TRANSALL*, ADIEU !

Clap de fin de vie pour nos C160 qui auront bouclé 59 ans de bons et loyaux services (1963-2022) sur tous les continents... Il n'empêche ! Il laisse derrière lui deux catégories d'aviateurs : - ceux qui ont volé sur *Transall...,* et les autres !!!

« DECOURAGER. DEFENDRE. DEFAIRE ».

Le général d'armée aérienne Stéphane Mille, chef d'état-major de l'AAE, a dévoilé sa stratégie pour les années futures : dans les 10 dernière années, 98 aéronefs ont été détruits par l'AAE sur 6 théâtres d'opérations

Equipements

COS. L'outil forgé par le général Le Page et ses successeurs s'est adapté à tous les temps, à toutes les missions, tout en gardant une taille raisonnable, même s'il a quasiment doublé de volume (par intégration du 13e RDP, du CPA30, de l'EH 1/67 *Pyrénées*), atteignant ce qui est sans doute le plafond raisonnable (4400 hommes et femmes, à comparer aux quelques 80.000 des Etats-Unis). L'Armée de l'Air et de l'Espace a graduellement augmenté sa contribution à un millier de personnel, soit quasiment un quart, reconnaissance du caractère incontournable de la brigade des forces spéciales air (BFSA) dans les OS. L'Armée de l'Air et de l'Espace amène aussi des capacités-clé en unités référentes et en modules d'appuis, que ce soit pour l'appui au déploiement (EAAO, 25e RGA, EAC2P, SI-NRBC) ou à l'appui-feu (33e ESRA ; RC 2/30 *Normandie-Niemen.*

MARINE NATIONALE. La DGA a réceptionné le 21 décembre 2021 le 6è ATL2 modernisé au standard 6, livré le lendemain à la base aéronautique navale de Lann-Bihoué. D'ici à 2024, la LPM 2019-2025 prévoit la rénovation de 18 ATL2, rénovation portant sur le système de combat.

NOUVEAU PISTOLET. Nos trois armées se partageront 74 596 pistolets automatiques Glock 17 FR (Armée de Terre 80% ; Armée de l'Air et de l'Espace 10 % ; Marine nationale 8%). De calibre 9 mm, l'arme à une capacité de 17 cartouches. 60 000 exemplaires ont déjà été livrés.

COMMANDE DE DRONES. 300 micro drones de reconnaissance ont été commandés à la société française Parrot (contrat étalé sur 5 ans). Ils seront répartis entre l'Armée de Terre (60%), la Marine nationale (28%) et l'Armée de l'Air et de l'Espace (12%). D'une autonomie de 32 minutes, pesant 50 grammes, mesurant 37cm sur 28, inaudible dès qu'il a atteint 130 mètres, ce quadri-coptère (4 hélices) est équipé d'une caméra thermique et d'un zoom qui peut transmettre des objectifs de 15 cm. Précision importante : il n'est pas fabriqué en Chine !!! Les premiers drones *Parrot Anafi* seront livrés au 61^{è} Régiment d'artillerie.

Les drones feront désormais partie de nos dispositifs : l'actuel *Reaper* puis le drone européen RPS à longue endurance à moyenne altitude, qui va entrainer le triplement du nombre des aviateurs de la 33^{è} Escadre (280 à 900), des mini drones de l'Armée de Terre qui verra ses effectifs spécialisés passer de 300 à 2 300, et de la Marine nationale qui, outre un modèle de drone sous-marin à propulsion électrique dont les essais démarreront cette année, a ouvert une école de pilotes de drones ouvertes à 450 opérateurs.
Bien entendu, comme toujours dans l'histoire, cette « nouveauté » donnera lieu à la mise en place de personnels et de systèmes anti-drones. Si ceux de petites dimensions peuvent être vus comme « consommables ». C'est ainsi que notre ministre Florence Parly a pu assister à une démonstration d'un mimi drone avec un prototype de canon laser utilisable contre les drones vendus dans le commerce mais aussi ceux de moins de 100 kg de masse. D'autres moyens sont à l'étude tels des « drones intercepteur » ou des armes électromagnétiques à effet dirigé.

HELICOPTERE GUEPARD. La répartition à terme pour l'armée de Terre des 80 H160M *Guépard* (Airbus Helicopters) serait de 19 machines par régiment d'hélicoptères de combat (RHC), 11 au 4^{è} RHFS (forces spéciales), 8 pour la formation à la Base Ecole-2RHC (Le Cannet des Maures), 2 au GAMSTAT (Valence) et 2 à Djibouti.

HELICOPTERE H160 Marine. Produit Airbus Helicopters, le premier des six H160 qui vont être loués pendant dix ans par la Marine nationale dans le cadre de sa flotte intérimaire d'hélicoptères est arrivé sur le site Babcock du Cannet-des-Maures pour être adapté aux besoins de l'Aéronavale, en particulier pour des missions de sauvetage en mer et de contre-terrorisme maritime.

FREGATE FURTIVE. Tête de série du programme des cinq frégates légères furtives de la Marine nationale et seconde de cette classe à être rénovée, la frégate *La Fayette* a repris la mer après de longs mois de travaux. Ce chantier a notamment porté sur le système de combat, les moyens électroniques et l'armement, tout en ajoutant une capacité sonar et en menant des travaux structurels qui permettent de prolonger la durée de vie de la frégate au-delà de 2030.

SOUS-MARIN *SUFFREN*. Evoluant actuellement en Atlantique, le *Suffren*, premier des six nouveaux sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) français du programme Barracuda, a été admis au service actif le 1er juin. Un évènement qui a officiellement été célébré le vendredi 3 juin à Brest, en présence de Sébastien Lecornu, nouveau ministre des Armées.

VB *SERVAL.* Les quatre premiers véhicules blindés *Serval* ont été livrés à au 51^{è} Régiment d'infanterie (Mourmelon). Au total, 978 Serval doivent être livrés à l'Armée de Terre d'ici 2030 – dont 70 cette année Ce véhicule 4X4 remplacera les VAB (Véhicule de l'Avant Blindé) en service depuis plus de 40 ans. Disposant d'un tourelleau téléopéré, ce véhicule équipera d'abord des unités de la 11^{è} Brigade Parachutiste et de la 27^{è} Brigade d'Infanterie de montagne.

Commémoration du 60^{è} anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

De 1952 à 1962, deux millions d'hommes ont servis au Maroc et en Algérie. 70 000 ont été blessés et plus de 25 000 sont tombés pour la France. Or, jusqu'ici, deux dates étaient en « concurrence » au sein des associations – le 19 mars et le 5 décembre – ce qui ne satisfaisait personne...

C'est finalement le 18 octobre qui a été choisi, date sensée dépasser tous les clivages puisqu'elle est celle du vote en 1999 de la loi reconnaissant le « caractère de guerre » de ces « évènements »...

Recueillons-nous...

Décès du Colonel Jacques ALLAIRE.

Au cours d'une cérémonie solennelle aux Invalides, l'Armée a rendu un dernier hommage au colonel Jacques Allaire, Grand officier de la Légion d'honneur et compagnon de route du général Bigeard.

« Il y a du Bigeard, là-haut ». Ces paroles prophétiques, prononcées sur le ton de la confidence, sont celles d'un combattant déjà ancien. Jacques Allaire, alité, le corps fatigué mais l'esprit toujours vif et « roublard », s'est éteint en paix le dimanche 3 avril. Dans sa maison de retraite, l'ancien officier parachutiste ressassait çà et là ses vieux souvenirs d'Indochine et de ses copains d'infortune à Dîen Bîen Phù.

Âgé de 98 ans, le colonel Allaire s'époumonait encore dans les couloirs de son EPHAD à interpréter de sa voix rauque les chants de la Coloniale. À son chevet, les infirmières écoutaient religieusement les mémoires de ce vétéran à l'âme d'enfant, teintée de solennité de rusticité et d'espièglerie...

Il rejoint la Coloniale dès l'occupation, ce qui le conduit en Indochine avec le grade de caporal. Rapatrié sergent en 1947, il repart « en Indo » dans les rangs du tout nouveau 2^{è} Bataillon de Parachutistes Coloniaux. De retour en France en 1950, après 25 mois de service en « Indo », il termine son contrat.

Rengageant en 1953 pour l'Indochine, il est affecté comme officier au 5^{è} BPC, puis au 6e BPC et saute en renfort sur la Camp retranché de Diên Biên Phu. Promu lieutenant d'active pendant la bataille, il subira lui aussi les affres de la « longue marche » vers les camps de prisonniers d'Ho Chi Minh, ce qui, malgré de nombre de décès, n'était « presque rien » par rapport aux traitements qui seront infligés aux nôtres dans les camps communistes. En Algérie, il sera de tous les combats, commandant la Compagnie et des services du 3^{è} RPC, puis de la 8^{è} Compagnie du 3^{è} RPC et en fin de le 3^{è} compagnie du 8^{è} RPC, ce qui le conduira à participer au putsch d'Alger et à être exclu des troupes aéroportées. Muté dans l'Aviation Légère de l'Armée de Terre, il parvient à réintégrer les troupes aéroportées en 1970, au sein du 8^{è} RPIMa. Il quitte l'Armée en 1974 après avoir servi comme instructeur combat à l'Ecole des fusiliers marins, puis comme coopérant en Afrique.

Blessé 2 fois et cité 7 fois, il était Grand Officier de la Légion d'honneur.

(Source : La Voie du Combattant. Mai 2022)

...et souvenons-nous.

12^{è} anniversaire du décès du Général Marcel BIGEARD (dit *Bruno*). (14.02.1916 – 18.06.2010).

Appelé sous les drapeaux en 1936 comme 2^{è} classe, il terminera sa carrière militaire en 1976, général de corps d'armée avec 27 citations. Il demeure à ce jour le second général français le plus décoré de l'Armée française au 20^{è} siècle. Ancien résistant, son nom reste associé aux guerres d'Indochine et d'Algérie. Après sa carrière dans l'armée, Il a été député et secrétaire d'État à la Défense nationale. Une fondation portant son nom a été créée le 9 juin 2011.

Après avoir travaillé six ans Société générale à Toul (coursier puis service des portefeuilles, service des coupons et service des titres), il effectue son service militaire à Haguenau au sein du 23^{è} Régiment d'infanterie de forteresse. Incorporé comme soldat de 2^{è} classe en septembre 1936, il se distingue dans les « troupes d'intervalle » qui assurent en surface la sécurité des ouvrages de la Ligne Maginot. Nommé, caporal-chef, il est libéré des obligations militaires en septembre 1938 avec le grade de sergent de réserve.

Devant l'imminence du conflit, il est rappelé le 22 mars 1939 au sein du 23^{è} Régiment d'Infanterie de forteresse puis est promu sergent. En septembre 1939, les bataillons du 23^{è} RIF servent chacun de noyau à la création de nouveaux régiments d'infanterie de forteresse ; il est affecté au 79^{è} Régiment d'Infanterie de Forteresse dans le sous-secteur de Hoffen. Volontaire pour les corps francs, il prend la tête d'un groupe de

combat à Trimbach en Alsace et devient rapidement sergent-chef puis adjudant à l'âge de 24 ans. Le 25 juin 1940, il est fait prisonnier et passe 18 mois de captivité en Allemagne (Stalag 12A de Limbourg). C'est à sa troisième tentative, le 11 novembre 1941, qu'il parvient à s'évader et à rejoindre la zone libre.

Volontaire pour l'AOF, il est affecté en février 1942 au camp de Bandia près de Thiès (Sénégal), dans un régiment de tirailleurs sénégalais de l'Armée d'armistice. Promu sous-lieutenant en octobre 1943, il est dirigé avec son régiment sur Meknès (Maroc). Recruté comme parachutiste de l'Armée française de la Libération, il effectue sa formation avec les commandos britanniques durant trois mois près d'Alger, puis est affecté avec le grade « fictif » de chef de bataillon à la Direction Générale des Services Spéciaux. C'est avec le titre de « délégué militaire départemental », que le « Commandant Aube » est parachuté dans l'Ariège le 8 août 1944, avec trois camarades, afin d'y encadrer l'action de la Résistance intérieure. Lors de la libération du département, le 22 août 1944, les pertes franco-espagnoles sont de 44 tués et blessés tandis que les pertes allemandes comptent 1 420 prisonniers et 230 tués et blessés.

Au début de l'année 1945, Bigeard crée puis dirige pendant un semestre l'Ecole Régionale des Cadres du Pyla, chargée de former des officiers issus des Forces Françaises de l'Intérieur. Décoré de la Légion d'honneur et du *Distinguished Service Order* britannique pour ses actions en Ariège, il est nommé capitaine d'active en juin 1945.

Guerre d'Indochine

A l'été 1945, le capitaine Bigeard commande la 6è compagnie du 23è Régiment d'Infanterie Coloniale, en occupation à Villingen (Allemagne). Désigné pour participer au corps expéditionnaire en Indochine, son régiment débarque à Saïgon le 25 octobre 1945 ; il participe jusqu'en mars 1946 aux opérations de pacification en Cochinchine. C'est à cette époque que l'on commence à lui donner le surnom de « Bruno », qui est son indicatif radio.

Le 8 mars 1946, un détachement de la 2è DB et un de la 9è DIC, dont fait partie le 23è RIC, débarquent à Haiphong (Tonkin). Le 1er juillet 1946, Bigeard quitte le 23è RIC pour former une unité constituée de quatre commandos de 25 volontaires au sein du bataillon autonome Thaï du lieutenant-colonel Quilichini. Au retour de ses hommes en métropole, mi-octobre 1946, il prend le commandement de la 3è compagnie. Il quitte l'Indochine le 17 septembre 1947 et atterrit trois jours plus tard à Orly.

Volontaire pour un second séjour en Indochine, Bigeard est affecté le 1er février 1948 au 3è Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes, sous les ordres du commandant Ayrolles à Saint-Brieuc. On lui confie le commandement du groupement de commandos parachutistes n° 2. Débarqué à Saïgon en novembre 1948, Bigeard, qui ne s'entend pas avec son supérieur, parvient à faire détacher son groupement au détachement *Amarante* du commandant Romain-Desfossé à Haïphong. En octobre 1949, Bigeard met sur pied le 3è bataillon thaï à Son La, soit 2 530 hommes répartis en cinq compagnies régulières et neuf compagnies de gardes civils et de supplétifs militaires. Relevé de son commandement à la suite d'un différend avec l'administrateur de la province (affaire dite du « trafic de piastres »), Bigeard est muté à Haï Duong et prend, le 5 avril 1950, le commandement du Bataillon de Marche Indochinois qui reçoit, en août, le drapeau du 1er Régiment de Tirailleurs Tonkinois décoré de la Croix de guerre avec palme. Le 12 novembre 1950, Bigeard embarque à Saïgon sur le paquebot *La Marseillaise* et quitte une nouvelle fois l'Indochine.

Au printemps 1951, Bigeard est affecté à la demi brigade coloniale du colonel Gilles à Vannes où il se voit confier le bataillon de passage. En septembre 1951, il obtient le commandement du 6è Bataillon de Parachutistes Coloniaux à Saint-Brieuc. Il est promu chef de bataillon en janvier 1952. Le 28 juillet 1952, Bigeard, débarque à Haïphong pour un troisième séjour à la tête du 6è BPC, puis prend ses quartiers à Hanoï. Le 16 octobre 1952, le bataillon est parachuté sur Tu Lê où il affronte huit jours durant des régiments des divisions Viet Minh 308 et 312. L'unité se distingue à nouveau lors de la bataille de Na San (parachutage dans la cuvette de Ban Som le 27 décembre 1952), lors de l'opération *Hirondelle* sur Lang Son (17 juillet 1953) et

de l'opération *Castor* (conquête de Diên Biên Phu le 20 novembre 1953). Le 31 décembre 1953, il prend le commandement du GAP n° 417, constitué du II/1er RCP et du 6è BPC, et intervient au moyen Laos entre Thakhek et Savannakhet vers lesquelles deux divisions Viet Minh se dirigent.
Parachuté le 16 mars 1954, alors que le sort de la bataille à Diên Biên Phu est scellé, le commandant Bigeard est nommé lieutenant-colonel lors des combats et devient l'un des héros de la cuvette en combattant avec son bataillon sur les points d'appuis Éliane 1 et 2, mais surtout en codirigeant les troupes d'intervention du camp retranché avec le colonel Langlais. Le lieutenant-colonel Marcel Bigeard est fait prisonnier lors de la chute du camp le 7 mai 1954. Libéré quatre mois plus tard, il quitte définitivement l'Indochine le 25 septembre 1954.

Guerre d'Algérie

Le 25 octobre 1955, Bigeard débarque en Algérie et prend le commandement du 3è BPC à Constantine. Le 21 février 1956, le bataillon, devenu entre-temps le 3è RPC, réalise la première opération héliportée de l'histoire lors de l'opération 744 en Kabylie19. Cette méthode est à nouveau employée en mars 1956 pour la capture des déserteurs de la 3è compagnie du 3è RTA. Le 16 juin 1956, dans les Nememtcha, Bigeard est grièvement blessé d'une balle au thorax alors qu'il donne l'assaut aux indépendantistes, Rapatrié en métropole, il est décoré le 14 juillet 1956 par le président Coty et reçoit la plaque de Grand officier de la Légion d'honneur. De retour en Algérie, il échappe le 5 septembre à un attentat et est blessé de deux balles dans l'humérus et une dans le foie.

Bataille d'Alger. Au début de l'année 1957, le régiment participe à la Bataille d'Alger au sein de la 10è Division Parachutiste du général Massu. La mission des parachutistes est de ramener la sécurité dans la ville et de neutraliser les cellules du FLN de Larbi Ben M'hidi, qui, depuis l'automne 1956, ont organisé plusieurs séries d'attentats à la bombe contre des civils dans divers lieux publics d'Alger. En mars 1957, le 3è RPC combat au sud de Blida et participe aux opérations *Atlas* et *Agounnenda*.

En juillet 1957, le régiment relève le 1er RCP à Alger. Durant l'été, le 3è Para arrête 90 % des combattants du FLN, dont Taleb Abderrahmane, le chimiste des attentats du *Milk Bar*, de *La Cafétéria* et de l'*Otomatic*. La capture de Hassène Guandriche dit « Zerrouk », adjoint au chef de la région II de la Zone autonome d'Alger et retourné par le GRE, aboutit à la neutralisation des deux responsables de la Zone (Mourad et Ramel), mais surtout à celle d'« Ali la Pointe » et à la capture de Yacef Saadi, chef militaire FLN de l'ensemble zone autonome d'Alger.

Promu colonel en janvier 1958, il engage le 3èRPC dans la « Bataille des frontières » (janvier-juin), avec d'autres unités, mais il est relevé le 1er avril. Il rejoint Paris où Chaban-Delmas, ministre des Armées, lui demande de créer le Centre d'instruction à la pacification et à la contre-guérilla, qui verra le jour fin avril près de Philippeville. Bigeard ne participe pas aux événements du 13 mai 1958, mais dans une interview à Paris-Presse, il confie ses états d'âme à Jean Lartéguy, ce qui lui vaut le courroux du général Salan et son retour en métropole. Après quatre mois passés à Toul, Bigeard repart pour l'Algérie et prend le commandement du secteur de Saida en Oranie le 25 janvier 1959. Il a sous ses ordres 5 000 hommes répartis dans les 8è RIMa, le 14è BTA, le 23è RSM, un groupe de DCA, un régiment d'artillerie, deux groupes mobiles de supplétifs, des avions de reconnaissance et des hélicoptères. Suite à une rencontre avec le Général de Gaulle, le 27 août 1959, il se voit confier le 1er décembre le commandement du secteur de Ain-Sefra, soit un effectif de 15 000 hommes. Mais, passant outre son devoir de réserve, il rédige pendant la semaine des barricades (janvier 1960) une proclamation qui est reprise par la presse et la radio et qui, malgré l'intervention du général Gambiez, lui coûte son commandement.

De juillet 1960 à janvier 1963, Bigeard commande le 6è RIAOM à Bouar (République centrafricaine). Après son passage à l'Ecole Supérieure de Guerre de juin 1963 à juin 1964, il prend le commandement de la

25è Brigade Parachutiste à Pau (31 août 1964), puis celui de la 20è Brigade Parachutiste à Toulouse. Il accède au grade de général de brigade le 1er août 1967. Après une entrevue avec le général de Gaulle, il est nommé commandant supérieur des forces terrestres au Sénégal et rejoint Dakar le 7 février 1968. En juillet 1970, Bigeard regagne Paris et est affecté pendant dix mois à l'état-major du CEMAT. Le 7 août 1971, il prend le commandement des Forces françaises du sud de l'océan Indien (Tananarive) et obtient le 1er décembre 1971 sa troisième étoile. Suite aux manifestations qui secouèrent Madagascar, conduisant au départ du président Philibert Tsiranana et à son remplacement par le général Gabriel Ramanantsoa, il quitte Madagascar le 31 juillet 1973 avec l'ensemble des forces françaises du secteur. À son retour en France, il est nommé adjoint au gouverneur militaire de Paris. Promu général de corps d'armée le 1er mars 1974, il prend le commandement de la 4è Région Militaire à Bordeaux, soit 40 000 hommes dont 10 000 parachutistes. Convoqué à l'Élysée, il rencontre le président Valéry Giscard d'Estaing le 30 janvier 1975 qui lui propose le poste de secrétaire d'État à la Défense rattaché au ministre Yvon Bourges. Il occupe ce poste de février 1975 à août 1976, date à laquelle il remet sa démission.

La vie civile...

Après une courte retraite à Toul et suite au décès accidentel de la candidate UDF, il se présente aux élections et devient député de la cinquième circonscription de Meurthe-et-Moselle de 1978 à 1981. Durant cette première législature, il occupe la fonction de président de la Commission défense. Il est réélu au premier tour en juin 1981, puis à la proportionnelle en mars 1986. En 1988, à la suite de la dissolution de l'assemblée, il est finalement battu de 411 voix par le candidat socialiste.

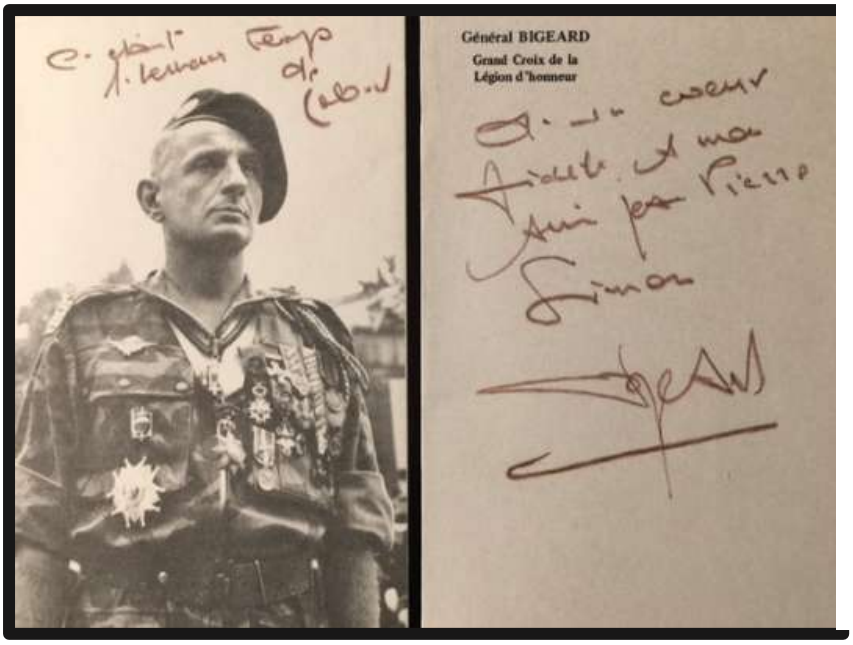
Il se retire dans sa maison de Toul, écrit des livres sur sa carrière militaire et propose ses réflexions sur l'évolution de la France. Quelque temps avant son décès, il déclare : « *Je suis le dernier des cons glorieux* ». Il décède à son domicile le 18 juin 2010, à 94 ans. La messe de ses funérailles a lieu en la cathédrale de Toul le 21 juin, en présence de l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing et du ministre de la Défense, Hervé Morin, puis le cercueil du général Bigeard est exposé dans la nuit du 21 juin au 22 juin 2010 dans une chapelle ardente dressée en la cathédrale Saint-Louis des Invalides. Après une messe célébrée par Mgr Luc Ravel, évêque aux armées françaises, les honneurs militaires sont rendus au général dans la cour d'honneur de l'hôtel national des Invalides par le Premier ministre, François Fillon.

J'ai eu le grand honneur de faire sa connaissance en le croisant un soir dans l'aérogare d'Orly-Ouest. Il s'est trouvé que j'avais sous le bras le premier exemplaire de la grande carte de Diên Biên Phu que je venais de terminer, quelques mois après mon retour du Viêt-Nam où j'avais passé près d'une semaine sur le site de la bataille. Je lui ai montrée et il m'a dit être « suffoqué » par la justesse du travail, me demandant s'il serait possible d'en avoir un exemplaire.

Ayant bien évidemment répondu par l'affirmative, il m'a donné son adresse à Toul et j'ai donné suite dans la foulée à sa demande ; il m'a remercié très chaleureusement.

NB : les informations données dans cette « synthèse » trimestrielle ont pour origine les revues ou sites Armées d'aujourd'hui ; Air Actualités, TIM, Mer et Marine et la *Voix du Combattant*.

Modestement, elle est destinée à fournir à chaque ancien militaire destinataire, quelle que soit sont armée d'origine, une petite synthèse d'informations sur la vie de l'Armée française..



C'est ainsi que nous échangions de temps à autre et, bien sûr, je n'omettais jamais de lui présenter mes vœux auxquels il me répondait toujours avec une grande gentillesse.

Chef militaire d'exception, Marcel Bigeard était d'une exceptionnelle grandeur humaine.

Dans mon bureau, j'ai toujours à portée de vue cette carte qu'il m'avait adressée :

« *C'était l'heureux temps de colonel. D'un cœur fidèle à mon ami Jean-Pierre Simon* »

Bonnes vacances à tous…, et à la rentrée !